

Compte-rendu
de la journée académique de la maternelle
du 13 novembre 2017



**Semaine de la
maternelle**
Ouvrir l'école aux parents

*Créer
pour grandir*

**DU 13 AU 17 NOVEMBRE
2017**

académie
Nantes 

RÉGION ACADÉMIQUE
PAYS DE LA LOIRE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION





La troisième édition de la semaine académique de la maternelle s'est déroulée du 13 au 17 novembre 2017. Cette semaine constitue un temps fort durant lequel :

- l'école maternelle s'ouvre aux familles pour leur permettre de découvrir les enjeux de l'enseignement dispensé à leurs enfants,
- les projets des classes maternelles sont valorisés,
- les élèves sont mobilisés autour du thème "créer pour grandir",
- un temps de formation est proposé à l'ensemble des personnels enseignants et d'encadrement.

Le lundi 13 novembre 2017, tous les inspecteurs et les formateurs de l'académie se sont retrouvés pour une journée de formation organisée autour de trois temps :

- ☀ la création artistique chez de jeunes enfants au travers d'une conférence d'Alain Kerlan,
- ☀ les stratégies pour impulser des démarches de création à l'école maternelle par la conduite de 10 ateliers consacrés à :

Les univers sonores :

- Univers sonores des tout petits.
- Univers sonores et spectacle vivant.
- La place de l'œuvre dans les univers sonores.

La didactique et la pédagogie :

- Le porte folio, outil de formation ?
- La construction d'une séquence d'apprentissage en arts plastiques.
- Art et matière : l'exploration du monde vers la démarche de création.
- Matière à jouer, matière à composer : du jeu à la composition plastique.

Le partenariat :

- La place des familles dans l'éducation artistique.
- Le rôle des partenaires culturels et artistiques dans la formation des enseignants.
- Comment le partenariat contribue à enrichir la création des enfants ?

- ☀ l'enseignement des arts plastiques à l'école maternelle grâce à une conférence-performée de Joëlle Gonthier

Le compte-rendu de cette journée permet à la fois, d'en garder la trace et de porter à la connaissance de tous, la réflexion engagée dans les ateliers.

Que toutes celles et ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée soient vivement remerciés pour leur engagement au service d'une école maternelle qui s'adapte aux jeunes enfants, leur permet d'apprendre et de vivre ensemble et organise des modalités spécifiques d'apprentissage.



SOMMAIRE

L'expérience sensible dans les activités artistiques à la maternelle <i>Conférence de Monsieur Alain KERLAN</i>	page 4
“Faire(s) et (dé)faire” Multiplier et diversifier les pratiques exploratoires de “quelque chose” des arts, dès le plus jeune âge. <i>Conférence performée de Madame Joëlle GONTHIER</i>	page 5
Ateliers	page 7
Les univers sonores - Univers sonores des tout petits - Univers sonores et spectacle vivant - La place de l'œuvre dans les univers sonores	page 8
La didactique et la pédagogie - Le portfolio, outil de formation ? - La construction d'une séquence d'apprentissage en arts plastiques - Art et matière : l'exploration du monde vers la démarche de création - Matière à jouer, matière à composer : du jeu à la composition plastique	page 14
Le partenariat - La place des familles dans l'éducation artistique - Le rôle des partenaires culturels et artistiques dans la formation des enseignants - Comment le partenariat contribue à enrichir la création des enfants ?	page 25
Remerciements aux animateurs des ateliers	page 33



L'expérience sensible dans les activités artistiques à la maternelle

Conférence de Monsieur Alain KERLAN

Docteur en philosophie, professeur des universités émérite – université Lumière Lyon 2.

Responsable au sein du Laboratoire Éducation, culture et Politiques (ECP) de l'axe "Politiques de l'art et de la culture en éducation".

Directeur de l'Institut des Sciences et des Pratiques d'Éducation et de Formation (ISPEF).

Alain Kerlan conduit des travaux consacrés aux pratiques artistiques, aux rencontres et aux intersections de l'art et de l'école, plus généralement la question de la dimension esthétique en éducation. Ses recherches se situent au carrefour de la philosophie et de la pédagogie de l'art et de l'éducation.

Lors de son intervention, M. Kerlan interroge la place de l'artiste dans l'école et nous explique ce qu'apporte la présence d'un artiste et l'importance de produire de "la première fois".

Il a traité de l'expérience esthétique comme expérience sensible en permettant aux enfants de renouer avec les expériences sensibles, de la présence de l'expérience esthétique dans l'expérience ordinaire et la vie quotidienne et de la démocratisation culturelle, pour un accès à tous à l'art et à la culture.

"L'art nous aide à vivre car il est plein de vie".

Démarche d'enfant, démarche d'artiste L'expérience esthétique en partage

Alain Kerlan

Université Lumière Lyon 2 – Laboratoire Education Cultures Politiques

Alain.kerlan@orange.fr

Angers, 13 novembre 2017

Lien pour accéder à sa conférence :

<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/les-domaines-du-premier-degre/journees-academiques-de-la-maternelle-1094389.kjsp>

Alain Kerlan est l'auteur de plusieurs ouvrages :

- *Des artistes à la maternelle* – Édition du Sceren 2005
- *Enfants et artistes ensemble, recomposition de l'enfance, refondation des politiques de l'enfance* – Éditions universitaires de Lorraine - 2016
- *Cet art qui éduque* – Éditions Fabert - 2016



“Faire(s) et (dé)faire”

Multiplier et diversifier les pratiques exploratoires de “quelque chose” des arts, dès le plus jeune âge.

Conférence performée de Madame Joëlle GONTHIER

Joëlle Gonthier est plasticienne, agrégée d'arts plastiques, docteure en esthétique, spécialiste de la médiation et de l'enseignement de l'art, créatrice de *La Grande Lessive*. La Grande Lessive est une installation artistique éphémère composée de réalisations plastiques de format A4 à partir d'une invitation commune (le 29 mars prochain ce sera “Pierres à images et pierres à imaginer”) faites par tous, avant d'être accrochées à des fils au moyen de pinces à linge dans des espaces ouverts (cour, rue, place, etc.), en vue de promouvoir les pratiques artistiques, la création contemporaine et de développer le lien social. Informations et inscriptions : www.lagrandelessive.net. Elle est également la conceptrice du pilote des dossiers pédagogiques pour le site de la Bnf et l'auteure de plusieurs dossiers sur la photographie. Elle rédige actuellement plusieurs manuscrits sur l'étude et l'enseignement des arts plastiques et visuels.

Joëlle Gonthier interroge, bouscule, enrichit les représentations sur l'art et les arts afin d'initier de nouvelles pratiques. Très visuel, le déroulement de la conférence est imaginé à partir d'une étude associant travail de terrain, lectures, collecte d'objets. De nombreux accessoires contribuent à l'élaboration de son propos et transforment la conférence en véritable performance artistique où l'humour et la poésie servent de vecteurs.

La conférence a permis d'aborder, sous une forme inédite, les démarches artistiques à l'école maternelle. Ses propos pourront être repris en formation afin de travailler le nécessaire passage de l'activité à la pratique d'enseignement.

Quelques éléments de réflexion issus de la conférence et d'une publication à venir :

- L'enfant et l'adulte - spécialiste ou non - ont à apprendre en pratiquant “quelque chose de l'art”, car toute pratique fait entrer dans les gestes, l'imaginaire, les pensées, le langage et la vie de chacun. Par conséquent, l'absence de pratiques ne nuit pas uniquement à un parcours personnel, mais impacte un avenir commun, d'où la responsabilité de l'école et des enseignants.
- Le “gribouillage” n'en est un (au sens péjoratif du terme) que pour l'adulte qui le désigne ainsi.
- En effet, le très jeune enfant découvre qu'il laisse des traces et que de celles-ci subsistent en son absence. Il constate que ce qu'il a fait peut-être “donné à voir” et même “montré” à d'autres personnes qui s'y intéresseront ou non.
- L'enfant ne fait pas une “œuvre” et encore moins un “chef-d'œuvre”.
- Les enseignements artistiques sont indispensables afin d'apprendre à comprendre, partager, puis pratiquer soi-même “quelque chose de l'art”. En effet, les œuvres nous placent en présence de pratiques humaines modelées par des intentions, une histoire, des significations, des valeurs, etc. dont nous ne parviendrons jamais à saisir seuls les enjeux et la complexité.
- Dès le plus jeune âge, les dimensions historiques, sociales et politiques (au sens large) des arts, doivent ainsi être explorées car il est impossible de s'en tenir aux seules approches sensibles et affectives et à des liens individualisés, au risque de fausser le rapport au modèle en instaurant un schéma qui ne reconnaîtrait – en toutes circonstances – qu'une telle approche. Or pour ne reprendre que les seuls exemples de la Tour Eiffel ou de Guernica, nous comprenons bien que ce n'est pas possible.



- C'est pourquoi "l'expérience sensible" (par exemple au contact de la nature) ne peut être une fin en soi. Le "sentiment esthétique", c'est-à-dire la réaction sensible à des apparences, ne constitue pas davantage un temps nécessaire à un cheminement composé de découvertes de pratiques qui seront conçues avec des objectifs "artistiques" et non issues du seul hasard ou de la nature. L'un et l'autre ne suffisent pas à la rencontre et au partage, c'est-à-dire au démêlage des intentions d'un auteur(e) nécessitant une "attention" particulière de la part des regardeurs, ainsi qu'au discernement de ressorts autorisant de s'engager soi-même dans une démarche créatrice, afin de dépasser l'état de spectateur pour inventer son propre langage.
- Pour ces motifs, il y a, entre autres, à réviser nos pratiques en accordant une attention accrue aux modèles explicites ou implicites que nous imposons, de fait, en classe.
- Il y a, en particulier, à bannir toute pratique visant à la reproduction d'apparences sur le mode "à la manière de...", en visant la conformité formelle à un modèle.
- En effet, la recherche et le tâtonnement, le dégagement de pistes fertiles, l'invention et la réflexion, de même que les compétences acquises à formuler des réflexions, à acquérir des connaissances, à échanger des expériences et des appréciations, à évaluer leurs incidences, à susciter le désir de s'engager sur des voies inédites ou, au contraire, à chercher à comprendre celles parcourues par d'autres avant soi, etc., permettront, en particulier, de déterminer ce qui est "singulier" ou "autre", plutôt que "même".
- En agissant ainsi, ce ne seront pas uniquement des apprentissages scolaires qui seront mis en chantier, mais des processus indispensables à la création de "quelque chose de l'art", de même qu'à la formation de la personne.





Semaine de la maternelle

LES ATELIERS

Les univers sonores :

Univers sonores des tout petits

page 8

Univers sonores et spectacle vivant

page 10

La place de l'œuvre dans les univers sonores

page 12

La didactique et la pédagogie :

Le portfolio, outil de formation ?

page 14

La construction d'une séquence d'apprentissage en arts plastiques

page 16

Art et matière : l'exploration du monde vers la démarche de création

page 19

Matière à jouer, matière à composer : du jeu à la composition plastique

page 23

Le partenariat :

La place des familles dans l'éducation artistique

page 25

Le rôle des partenaires culturels et artistiques dans la formation des enseignants

page 27

Comment le partenariat contribue à enrichir la création des enfants ?

page 29



Thématique : “Univers sonores en maternelle”

Animateurs de l'atelier :

- Philippe Bonnette, CPD musique (72)
- Xavier Thibaud, chargé de mission éducation artistique et culturelle (49)
- Isabelle Vaniet, IEN mission éducation artistique et culturelle (49)

Court descriptif de l'expérience présentée

Réflexion posée au départ :

Que représente pour vous l'univers sonore en maternelle (plus précisément en TPS/PS) ?
Un mot par personne.

Recueil des conceptions et catégorisation :

Pédagogie	Univers	Sens
<ul style="list-style-type: none"> - exploitation - créer - partager - création - éveil - catégoriser - imiter - comptines 	<ul style="list-style-type: none"> - ambiance - lieux - environnement - contexte - origine - matériau sonore - repères 	<ul style="list-style-type: none"> - sons - entendre - écouter - toucher - oreilles - voix - silences

Échanges pour amener les stagiaires à réfléchir sur :

- J'entends/j'écoute.
- Moi/les autres/ce qui relève de l'éducatif/ce qui relève du sensible personnel.
- Ce qui relève de la production/ ce qui relève de la création.

Mots clés

- Entendre, écouter, univers, sens.
- Observables pour le formateur dans une classe de TPS /PS en terme d'univers sonores

Questions et échanges

- Éducation à l'écoute : l'enseignant a un rôle sur l'écoute. Quelle différence entre écouter et entendre ? Mise en mot de l'enseignant.
- Comment donner du sens ? Apprentissage qui passe par le corps (Le corps pour exprimer/comprendre/reproduire).
- L'école sert de médiation entre les sons et leur décryptage.
- Est-ce qu'on peut se priver de “conseiller l'enseignant sur sa voix et sur la manière de poser sa voix en TPS/PS” ?
- Dimension spatio-temporelle de la classe : la place de l'éducation musicale dans l'emploi du temps



(EDT) l'aménagement de la classe (coin exploration des sons ?).

- Éléments de l'univers sonore de l'enfant au quotidien, nécessité d'identifier les différents sons au quotidien. Créer une culture commune.
- Est-ce que les TPS/PS sont capables d'entendre ce que les enseignants ont à dire ?

Pistes

L'accompagnement individuel, collectif : des observables (Cf. pour aller plus loin).

Observables / Questionnements

- Qu'est-ce qui est produit comme son(s) dans la classe ?
- Comment l'enseignant crée les conditions d'entendre et d'écouter ?
- Quelles activités d'exploration(s) en classe ?
- Place de l'élève dans le son ?
- Comment l'enseignant "pose sa voix" ?
- Place dans l'emploi du temps (écoutes musicales, quand, où ?).
- Est-ce que pour la prise en compte de la culture des élèves on ne dérive pas ? (Rihanna c'est moins bien que les chansons d'Afrique en Réseau d'éducation prioritaire ?)
- Est-ce que le choix en musique est différent de celui qui est fait dans les autres domaines ? Didactique de séance, progression de classe ? De cycle ?



Thématique : “Univers sonores et spectacle vivant : du sensible au sensé”

Animateurs de l'atelier :

- Florence Lalanne, IEN Châteaubriant, Commission EAC
- Françoise Jamin-Prou, CPEM (44)
- Anne Quélen, CPEM (44)

Court descriptif de l'expérience présentée

Visionnage d'un teaser du spectacle “Dans les plis de mes rêves” de Mathilde Lechat (www.ciecharabia.com/portfolio/dans-les-plies-de-mes-reves/) présenté lors de formations dans le cadre d'un partenariat avec le Pannonica (scène nantaise de jazz actuel et de musiques improvisées).

“Dans les plis de mes rêves” est un spectacle pour le très jeune public créé par Mathilde Lechat, artiste nantaise à la fois chanteuse, musicienne, conteuse. Elle a puisé son inspiration au plus près des jeunes enfants en immersion dans des crèches, au contact d'assistantes maternelles et en écoles maternelles afin d'observer leur rituel et leur curiosité sonore. Son approche artistique se situe autour de la matière sonore (timbres, matériaux), de la voix parlée et chantée, bruitée et des langues imaginaires. Elle s'appuie également sur sa pratique de la musique contemporaine, de l'improvisation et des musiques du monde. C'est un spectacle musical mais qui a également une écriture “chorégraphique”, le rapport au corps et à l'espace est essentiel.

Les spectateurs (de jeunes enfants et des adultes) présents sont placés en grande proximité avec l'artiste, au même niveau. Ils sont assis sur des coussins, des tapis.

L'exploration sonore, vocale, corporelle proposée dans ce spectacle correspond en tout point à la démarche et aux apprentissages figurant dans les programmes. La formation, en lien avec l'artiste peut permettre aux PE de prolonger ce moment de rencontre sensible par une pratique dans la classe et ainsi faire sens au regard des apprentissages en éducation musicale à l'école maternelle qui sont :

- **Jouer avec sa voix** : L'école maternelle propose des situations qui leur permettent d'en découvrir la richesse, les incitent à dépasser les usages courant en les engageant dans une exploration ludique.
- **Explorer des instruments, utiliser les sonorités du corps** : les activités mettent en jeu des instruments et les sonorités du corps participant au plaisir de la découverte de sources sonores variées.

Mots clés

Partenariat, expérience sensible, démarche de création : impulser, explorer, enrichir, Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (rencontrer, pratiquer, connaître), démarche d'artiste.

Questions et échanges

- Intérêt d'un tel spectacle pour des enfants de maternelle ? En quoi peut-il amener les élèves à agir, s'exprimer et comprendre à travers des univers sonores ? (choix du spectacle, lien avec les programmes, ...).
- Quelles difficultés pour des PE concernant la médiation et l'exploitation de ce spectacle au regard de la démarche de création ?



- Quels seraient les leviers possibles pour accompagner les enseignants sur ce type de projet en tant que formateur ?
- Les critères de choix pour un spectacle à destination des maternelles et particulièrement des plus jeunes (2/3 ans) :
 - Lieu, jauge, durée, disposition des élèves, proposition artistique, adéquation avec les programmes.
 - La possibilité de rencontrer l'artiste en amont où à défaut le visionnage d'une courte présentation (teaser) permettant de donner une idée du spectacle en amont.
- La place du spectacle (rencontre) dans le projet de la classe. Est-il en lien avec une pratique ? Est-ce un élément déclencheur ou bien vient-il éclairer une pratique de classe ?
- Plus value d'ateliers pour les élèves avec l'artiste suite au spectacle : découvrir une démarche d'artiste.
- Difficultés des enseignants qui ne sont pas à l'aise avec le domaine de l'éducation musicale, qui plus est l'aspect musique contemporaine. Difficultés pour rebondir, puiser des ressources possibles pour les élèves dans la proposition artistique.
- Difficultés pour des enseignants de s'engager dans une démarche de création : les aider à accepter la multiplicité des réponses de la part des élèves. Nécessité de les rassurer et de leur donner confiance, pas de nécessité d'expertise dans les domaines artistiques enseignés à l'école.

Pistes d'actions de formation

- La formation :
 - S'interroger sur la place des formations en Éducation Artistique et Culturelle dans les plans de circonscriptions.
 - Quelle complémentarité entre CPC/CPD dans l'accompagnement des équipes d'école ? (chacun étant spécialiste à son niveau : soit de son territoire soit d'un domaine).
 - Faire pratiquer les enseignants, deux niveaux possibles :
 - Pour un enrichissement personnel (atelier de pratique artistique) en pariant sur le réinvestissement dans les classes à N+1 ou N+2.
 - Dans le cadre d'un projet avec un partenaire, pratique de l'enseignant en lien avec une proposition artistique à destination des élèves permettant de s'appropriier la démarche d'un artiste et de la décliner ensuite dans la classe à hauteur d'élèves.
- L'accompagnement individuel, collectif :
 - Mutualisation de pratiques de classes efficaces au sein d'une circonscription.

Points de vigilance pour enseigner l'éducation artistique et culturelle

- Ne pas réduire le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle à une sortie au spectacle.
- Prendre en compte l'expérience sensible.
- Spécificité des Petites sections.

Pour aller plus loin

Cet art qui éduque, Alain Kerlan, Editions FABERT.
Des artistes à la maternelle, Alain Kerlan CRDP de Lyon.

Contacts utiles

cpem44@ac-nantes.fr



Thématique : *“La place de l’œuvre comme entrée dans les univers sonores”*

Animateurs de l’atelier :

- Jean-François Bohuon, CPD éducation musicale (85)
- Isabelle Mazars, IEN Maternelle (85)

Court descriptif de l’expérience présentée

“La minute de musique”

À l’initiative de l’IEN de circonscription, un outil d’écoute musicale comportant un CD d’œuvres assorti de fiches de séances, a été réalisé par des enseignants en animation pédagogique, puis mutualisé à l’ensemble des enseignants de la circonscription.

Cet outil vise la fréquentation régulière et créative d’œuvres musicales diversifiées du cycle 1 au cycle 3 selon l’objectif mentionné dans les programmes de l’école maternelle : “Les activités d’écoute peuvent faire l’objet de temps spécifiques ritualisés, évolutifs dans leur durée, au cours desquels les enfants découvrent des environnements sonores et des extraits d’œuvres musicales appartenant à différents styles, cultures et époques, choisies par l’enseignant.”

Les enseignants ont été associés à la conception de l’outil dans le cadre d’animations pédagogiques. Ils ont pu en tester une première version dans leur classe puis relater leurs constats.

Comment les remarques d’enseignants lors de temps de formation en éducation musicale “moi je n’y connais rien en musique, alors je ne vois pas comment faire en classe...”, “moi, je suis musicienne et je pratique un instrument. mais je ne parviens pas à faire écouter les élèves...”, “moi je suis mélomane mais lorsque je fais écouter une pièce pour clavecin de Rameau à mes élèves, ils sont incapables de s’intéresser et de rester attentif à la musique...” peuvent-elles amorcer notre réflexion au sein de l’atelier afin de mettre en évidence des axes de formations répondant aux prescriptions des programmes ?

Mots clés

Expérience sensible – développement de l’imaginaire - entendre / écouter – environnement sonore – références culturelles.

Questions et échanges

- La place des intervenants en maternelle (même lorsque les dumistes sont spécialisés dans la petite enfance) est questionnée. Est souligné l’obstacle que peut parfois constituer une trop grande expertise dans le domaine car, si l’on n’y prend garde, elle peut entraîner des attentes inadaptées aux jeunes enfants de l’école maternelle.

Si l’expertise de l’intervenant sur le plan musical peut permettre d’aller plus loin, on constate que, très souvent, l’enseignant n’intervient pas ou ne s’autorise pas à intervenir pendant la séance, sauf pour gérer des questions liées à la gestion du groupe. Pour éviter que l’activité proposée ne soit décroché, le lien avec les apprentissages de la classe, souvent ténu, mériterait d’être développé (importance de la verbalisation et de la réitération dans la construction des apprentissages).



- Quel répertoire musical choisir ? En maternelle, est privilégiée une approche sensorielle de l'œuvre. Le corpus doit être suffisamment varié et étendu pour permettre aux enfants de s'étonner, de faire des liens entre les différentes écoutes et pas seulement à partir d'œuvres occidentales et savantes (exemple des indiens Wayapi) même si en maternelle, le corpus semble plus varié qu'en élémentaire. Ne pas s'interdire non plus l'écoute de musique classique. Se pose, de fait, la question de la culture musicale de l'enseignant qui doit permettre cette variété de supports d'écoute.
- Quel lien avec la culture familiale ? La mission culturelle de l'école est de faire accéder les élèves à un répertoire riche, permettant de découvrir autre chose que ce qui est entendu dans le milieu familial. Pour autant, les enseignants doivent avoir conscience de cette différence. Mettre de côté cette culture familiale (populaire, culture différente ...), peut constituer un frein à l'engagement des enfants dans ces nouvelles expériences d'écoute proposées à l'école.

Pistes d'actions de formation

Comment outiller et donner confiance aux enseignants pour enseigner l'éducation musicale ?

- S'appuyer sur des témoignages de mise en œuvre, des outils, des supports à utiliser, des démarches à privilégier.
- Co-construire ces outils (cf "La minute de musique") est souvent plus efficace que la simple transmission qui ne permet pas une appropriation suffisante.
- Elaborer un répertoire d'œuvres variées à faire écouter. Partager ces répertoires au sein du département, voire en académie.
- Quels contenus, quelles connaissances ? Expliciter le lexique spécifique, préciser les paramètres du son (hauteur, durée, intensité, timbre), rappeler ce que sont tempo, pulsation, rythme...
- Se mettre soi-même en situation d'écoute "autrement" : être sensible aux bruits, sons qui nous entourent.
- S'appuyer sur le développement de l'enfant : la place du corps et du geste, la sensorialité, la dimension symbolique du langage, la structuration du temps, la règle (propre au jeu musical).
- Réfléchir sur la posture de l'enseignant : les connaissances ou la culture / le savoir-faire / le désir ou le vouloir-faire. Travailler sur la posture "démocratique" pour que les élèves puissent trouver leur place dans une démarche créative (Alain Kerlan).
- Expliciter les attentes à l'école maternelle dans le domaine de l'éducation musicale.

La formation

Envisager la formation à différents niveaux territoriaux et des fonctions (enseignants / formateurs...) :

- Organiser des formations communes EPS/arts pour donner toute sa place au corps dans la découverte sensible en Maternelle, pour insister sur la transversalité des approches.
- Investir des stratégies de formation privilégiant une entrée par des projets d'actions à mener en classe et par une expérience sensible des enseignants.
- Impulser fortement des actions autour des domaines artistiques dans le plan d'animations de la circonscription.
- Définir des observables pour l'IEN, le formateur dans les classes : aménagement des espaces donnant des possibilités d'expérimentations et de manipulations (ex : coin sonore), temporalité d'accès à ces espaces / Traces des élèves / Outils de l'enseignement : préparations, grilles d'observation de l'enseignant...
- S'interroger sur le statut donné aux domaines artistiques dans la formation, lors des visites de l'IEN ou du CPC... Il est évoqué le temps limité dévolu à la formation initiale dédiée à la musique, à l'ESPE. A l'antenne 85, est privilégiée la découverte des structures culturelles proches pour enrichir et développer la curiosité artistique des stagiaires.



Thématique : “Le portfolio, un outil de formation des enseignants ?”

Animateurs de l'atelier :

- Bernadette Baglin, CPD Arts (44)
- Gilles Tudal, IEN Maternelle (44)

Court descriptif de l'expérience présentée

Dans le cadre d'une action de formation coordonnée par les conseillers pédagogiques arts plastiques, visant à accompagner les enseignants de maternelle dans la mise en œuvre du domaine “agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques”, les enseignants sont invités à rendre compte de la démarche de création en rédigeant les différentes étapes dans un portfolio :

- les temps de pratiques (essais, expérimentations, réponses singulières, production finale),
- les temps de langage oral (mettre en mots ses choix, ses intentions, s'interroger sur le travail de ses camarades),
- les temps d'acquisition d'un lexique, la place et le rôle de la référence culturelle, ...

À titre d'exemple, le thème retenu pour l'année scolaire 2017/18 :

CCC : Contraires, Contrastes et Création. tice-ecoles-44.ac-nantes.fr/creation/index.php?lng=fr

Mots clés

Pratique réflexive de classe – Démarche de création – Confiance – Rendre compte – Passer de l'activité à l'apprentissage – Faire et dire, dire et faire – Progressivité – Guidage.

Questions et échanges

- Comment différencier ce portfolio d'un cahier de vie ?
- Peut-être en analysant collectivement tous les portfolios : ce qui manque, ce qui permettrait d'améliorer
- Comment poursuivre la réflexion des enseignants en termes de formation ?
- Doit-on enseigner la sensibilité, est-ce qu'elle s'évalue ?
- Comment amener les enseignants à dépasser leur difficulté à “parler” sur les productions des élèves ?
- Quel rôle du conseiller pédagogique pour encourager à oser la démarche ?
- Les trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle sont-ils vraiment connus des enseignants ?

Pistes d'actions de formation

La formation :

Animation pédagogique

Mise à disposition d'outils et ressources, aide à l'appropriation par les enseignants

Sollicitation plus ponctuelle des enseignants sur des actions spécifiques.



L'accompagnement individuel, collectif :

Il s'agit d'amener l'enseignant à s'interroger sur sa pratique :

- Proposer des consignes ouvertes qui incitent à la diversité des productions, une consigne présentée comme un problème à résoudre > la contrainte,
- Envisager une progression permettant de mettre en place un véritable cheminement > les **étapes ne sont pas "isolées"**,
- Inciter les élèves à évoquer leurs réalisations comme celle des autres > le langage oral,
- Familiariser les enfants à rencontrer des œuvres > la référence culturelle,
- Sensibiliser les élèves à la valorisation des réalisations plastiques > les essais et la production finale.

Points de vigilance pour enseigner l'éducation artistique et culturelle

- De la part des adultes (l'enseignant, l'ATSEM), résister à la tentation de "l'attendu", la production : le beau.
- En direction des enfants : comment répondre à leurs "attentes" (le regard positif que les enfants attendent de la part des adultes) ? Quelle place accorder au "beau" tout en répondant à l'attente légitime des enfants ?
- Distinguer la pratique (côté enseignant) de l'activité de l'apprentissage (côté élève).
- Clarifier le rôle de l'ATSEM : connaît-elle le sens de l'éducation artistique et culturelle à l'école, quand un "groupe" lui est confié ? Connait-elle les attentes de l'école dans ce domaine ?
- Les modalités de groupement des élèves : interroger le sens et les limites de "l'atelier" dans le domaine de l'Éducation Artistique et Culturelle.
- Garder présent à l'esprit les 2 profils d'élèves (2/4 ans et 4/6 ans) et distinguer notamment la place du langage auprès de ces publics selon le niveau d'exercice des enseignants en formation.

Pour aller plus loin

tice-ecoles-44.ac-nantes.fr/creation/index.php?lng=fr



Thématique : “Construire une séquence en arts plastiques au cycle 1”

Animateurs de l'atelier :

- Sandrine Morin (PEMF)
- Béatrice Leclerc (CPD Arts Plastiques Mayenne)
- Marc Nicole (CPD Éducation Musicale Mayenne)
- Laurent Drault (IEN-A Mayenne)

Court descriptif de l'expérience présentée

Une vidéo présente un extrait de séquence menée dans une classe de section de petits et de tout-petits en tout début d'année. Il s'agit ici d'engager les élèves dans les premières étapes d'une démarche de création, à savoir : découvrir, s'approprier, s'exprimer. La séquence s'appuie sur une comptine apprise en classe, cette comptine accompagne le travail sur sept semaines d'école.

Mots clés (recueillis à la suite du visionnement de la vidéo)

Enjeux : explorer (regarder, toucher, sentir), expérience sensible, langage (acte + lexique), choisir, regarder, partager, apprendre à découvrir, penser le faire, dire le faire, faire le dire, montrer, s'engager, construire un répertoire de traces, d'actions, découvrir des techniques ou procédés plastiques, situation problème, culture commune, imagination, émotions, capital sensoriel ;

Progressivité : temps, durée, rencontre, pratique, appropriation, agir, réussir, comprendre, diversité des réponses, explorer, développer des moyens d'actions, réaliser une production avec une intention ;

Rôle de l'enseignant : accompagner, structurer, observer, verbaliser, faire verbaliser, guider, orienter, montrer, autoriser, se laisser surprendre, s'appuyer sur le SMOG (Support, Medium, Outils, Geste), maintenir l'attention.

Questions et échanges

Quel diagnostic : qu'est-ce qui peut poser problème aux enseignants ?

- On observe souvent des situations d'exécution d'une consigne et plus rarement d'expérimentation. La structuration des apprentissages est insuffisamment réfléchie.
- On observe peu de démarche de création, des approches trop techniques et l'entrée par l'activité est privilégiée aux dépens de la démarche. L'élève n'a pas assez de choix.
- L'atelier “arts plastiques” est souvent délégué à l'A.T.S.E.M. L'enseignant limite fréquemment son action à la reformulation au moment des regroupements. La tâche ou la production prend le pas sur la démarche.
- La peinture est souvent utilisée dans d'autres domaines (activités graphiques) que les arts plastiques.
- Les enseignants sont-ils au clair avec les trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle ? : expression sensible et rencontre sensible / expérience esthétique.
- Les enseignants sont diversement au fait de ce qui existe en termes de pratique artistique. Est-il possible d'engager les élèves de trois ans dans une expérience esthétique ? Comment s'enseigne la sensibilité, est-ce qu'elle s'évalue ?
- Quand il y a intervention extérieure : quel est alors le rôle de l'enseignant ?



- Faire identifier le rôle de l'enseignant dans les enseignements des pratiques artistiques afin d'éviter la délégation. Identifier qu'il s'agit bien d'un apprentissage : objectifs ciblés.

Quels leviers de formation ?

- Insister sur la démarche plutôt que sur la technique ou le produit fini.
- Travailler la notion de séquence avec un continuum, engager les enseignants sur cette démarche, sur du long terme en respectant les différentes phases de l'apprentissage.
- Le rôle de l'enseignant : quel temps se donne-t-il dans sa préparation, comment construire sa séquence pour que les élèves puissent s'approprier cette démarche ?
- Il faut amener les enseignants à prendre conscience qu'une situation problème est nécessaire pour qu'il y ait apprentissage : la question plastique à l'œuvre doit permettre aux élèves de proposer une réponse à partir de leur capital sensoriel qui s'enrichit progressivement.
- L'important n'est pas la production mais le cheminement de l'élève face à la situation. Quelles stratégies les élèves peuvent-ils mettre en place pour apporter des réponses singulières ?
- Cette démarche se rapproche de la démarche scientifique à la différence près qu'on y entre par l'expérience sensible et donc que les résultats possibles se traduisent par une diversité de réponses.
- Pour une mise en œuvre effective du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, il convient de leur faire connaître les ressources validées par l'institution (les ressources choisies ne sont pas toujours pertinentes).
- La formation des enseignants est incontournable et nécessite un temps long. L'illustration par des pratiques de classe, envisageables dès le plus jeune âge, est indispensable pour éclairer le discours didactique et pédagogique : il s'agit de rassurer pour concrétiser des mises en œuvre effectives.
- Il est nécessaire d'inciter les enseignants à introduire les œuvres d'arts dès la section de petits : la notion d'œuvre d'arts et d'artistes se construit dès le plus jeune âge et participe à cultiver sa sensibilité.

Quelle évaluation du dispositif de formation ?

- Comment l'ensemble des formateurs s'investit dans cette mission ? L'éducation artistique est-elle affaire de spécialistes ?
- Il importe de penser une formation de formateurs afin de partager une réflexion commune et d'employer un langage commun et cohérent.
- Pour chaque formateur, le regard porté sur les traces des élèves est un premier indicateur de la démarche travaillée. En s'appuyant sur un référentiel partagé d'observables le formateur pourrait disposer d'un premier diagnostic permettant d'accompagner les enseignants dans l'évolution de leur pratique.

Points de vigilance pour former les enseignants à l'éducation artistique et culturelle

- Donner confiance aux enseignants dans ce domaine d'enseignement : partir de leur pratique pour la faire évoluer ;
- Encourager la régularité et la continuité des pratiques dans la mise en œuvre de démarches de création ;
- Considérer la diversité des productions (réponses des élèves à une problématique) comme indicateur de la démarche artistique ;
- S'accorder sur un objectif d'expression de la sensibilité de l'élève en évitant une approche techniciste ;
- Se prémunir des spécialistes pour engager les équipes de formateurs: l'enseignement artistique est l'affaire de tous.

Lien vers des ressources :

cache.media.eduscol.education.fr/file/Agir/44/7/Ress_c1_agir_obj3_456447.pdf



L'accompagnement individuel, collectif

- Accompagner la mise en œuvre du volet Projet d'Éducation Artistique et Culturelle du projet d'école, et ce, dès l'école maternelle : par exemple, en posant la question d'un outil de transmission entre classes : classeur, support numérique regroupant les rencontres des élèves avec les œuvres...
- Compléter les actions de formation par un accompagnement dans la mise en place de situations d'écoute musicale dans les classes.

Points de vigilance pour enseigner l'éducation artistique et culturelle

- Susciter l'écoute en proposant un répertoire d'œuvres variées.
- Nourrir sa propre culture musicale pour enrichir ce corpus.
- S'appuyer sur l'observation des enfants pour enrichir leur expérience sensible (importance du langage).
- Privilégier une approche corporelle : importance du corps et du mouvement chez le jeune enfant.
- Développer la pensée divergente : la volonté de contrôle, de maîtrise parfois très présente chez l'enseignant, ne limite-elle pas la créativité chez les élèves ? Être dans un contrôle du projet, de la préparation de la classe mais réussir à lâcher prise sur les réponses des élèves pour laisser une véritable place à la créativité. Être capable de faire des propositions mais également de recevoir des propositions qui ne sont pas forcément ses réponses, ses propositions...

Pour aller plus loin

www.reseau-canope.fr/musique-prim/accueil.html : le site Musique Prim propose aux enseignants un répertoire d'œuvres musicales assorties de fiches pédagogiques téléchargeables par les enseignants (exemple : Nous n'irons plus à l'opéra).



Thématique : “Arts et matières. De l'exploration du monde vers la démarche de création”

Animateurs de l'atelier :

- Éric Fleurat, IEN - Circonscription d'Allonnes
- Marie-Hélène Oger, IEN chargée de mission maternelle (72)

Court descriptif de l'expérience présentée

Témoignage d'une action de formation de formateurs dans le cadre de la préparation des 24 h de la maternelle sur la thématique “Jeu, art et matière”.

Beaucoup de matériaux différents étaient proposés aux stagiaires qui devaient après une phase d'exploration se mettre en projet à plusieurs pour proposer une sculpture en lien avec “Je(u) crée en hauteur, même pas peur”, thématique du défi24h de cette année.

Un retour sur action a permis :

- d'identifier les besoins de formation des formateurs, des enseignants et des élèves ;
- des apports théoriques ;
- une analyse de situations observées en classe en nous posant la question des leviers et des obstacles pour faire acquérir aux élèves les attendus de fin de cycle 1.

Notre deuxième choix de capsule vidéo s'est porté sur des extraits de séance d'apprentissage en petite section de maternelle. Il s'agissait de voir des jeunes enfants s'engager dans les premières étapes d'une démarche de création de type R-MART, à savoir :

R pour “Rencontre”

La phase de rencontre permet aux enfants de découvrir puis d'explorer le matériel et le contexte dans le cadre de jeux libres d'exploration . Ils explorent en touchant, en frottant, en froissant... L'adulte, apporte le vocabulaire spécifique et précis. Cette étape fondamentale constitue le passage obligé de l'apprentissage de l'objet ou de la matière par le corps au travers de la combinaison de ses cinq sens.

“MART” pour les quatre phases d'une séance d'enseignement

L'acronyme MART définit les quatre phases chronologiques de déroulement d'une séance d'enseignement : Mise en situation, Action, Retour sur action, Trace.

Au cours de la séance, les enfants tâtonnent pour construire, font des essais/erreurs. L'adulte donne à tous les enfants un temps suffisant pour déployer leur activité de découverte, de réflexion, de création... L'adulte est attentif et accompagne chaque enfant dans ses premiers essais, reprenant ses productions orales pour lui apporter des mots ou des structures de phrase plus adaptés qui l'aident à progresser.

A partir de 4 ans, ce champ de possibilité favorisant de nouvelles découvertes au rythme de chacun ne gagne sa pleine efficacité que si une phase de mise en projet définissant explicitement le “pour qui” et le “pour quoi” de la production, déclenche la volonté d'agir chez l'élève. Par ailleurs, les apprentissages pourront plus solidement se structurer si une phase réflexive et une validation finale demeurent assurées par l'adulte. Le principe de projet peut cependant être nuancé car l'engagement dans l'action peut n'être guidé par aucun mobile conscient au départ. Celui-ci ne se découvre qu'au fil de la réalisation ou lorsqu'elle est achevée.



Mots clés

L'enfant : explore, touche, sent, expérimente, verbalise, se trompe/recommence

L'enseignant : accompagne l'action par du langage en contexte, pose des mots sur les actions des enfants, les rassure, les autorise à se tromper, observe ses élèves, valorise leurs actions, garde des traces sous la forme de photos ou captations vidéos. Répertoire de traces. Aménagement de l'espace, rangement, ménage.

Les formateurs : temporalité, place dans l'emploi du temps, posture de l'enseignant, place de l'ATSEM, organisation matérielle, aménagement de la classe, affichages, connaissance du développement de l'enfant (2-4/4-6 ans), travail par situations problèmes, le langage en contexte et hors contexte. Les observables, les connaissances pédagogiques, didactiques, culturelles et de technicité.

Questions et échanges

Créativité et création : selon Winnicott jouer est un acte créateur qui fait partie du processus de développement de l'enfant ; il invite à ne pas confondre créativité et activité artistique.

L'enfant crée, animé par une pulsion créative, mais doit-on qualifier "d'artistiques" ses créations ?

Les observables : point de vigilance en terme de formation

- Posture de l'adulte (enseignant et ATSEM), peu de phase de jeux d'exploration et de démarche de création, l'enseignant est souvent dans une demande d'exécution de consignes sur une seule séance. L'enfant n'a pas le temps de réfléchir à son projet.
- L'atelier "arts du visuel" est souvent délégué à l'ATSEM. L'enseignant limite fréquemment son action à la reformulation au moment des regroupements.
- Peu de réflexion sur les aménagements de la classe. Il est nécessaire lors d'une action de formation de prendre le temps de réfléchir à cette question et réorganiser l'espace de la classe.
- Projet de l'élève ou du maître ? La notion de projet est-elle systématique ? Il est à souligner que dans certaines situations, aucune intention consciente ne préside au guidage de l'action. L'interprétation de ce que l'inconscient a exprimé n'apparaît que lorsque "l'œuvre" est achevée. Il n'est donc pas question de projet autre que celui de se laisser guider par son inconscient.
- À la manière de signifier-t-il "faire comme" ou "copier". Il est question d'un choix esthétique ou technique de l'artiste à partir duquel de nouvelles déclinaisons seront explorées. Une grande diversité de créations est ainsi ouverte, loin du concept de reproduction presque à l'identique souvent pratiquée dans les classes.
- La notion de beau peut-elle être définie ? Culturelle, innée ? Dans les missions de l'enseignant ? Celui-ci apporte-t-il les éléments langagiers pour qualifier le beau et les sensations qui s'y rapportent ?
- Quel déclencheur pour motiver les enfants ? Rencontre avec l'artiste, les œuvres, des matériaux, des circonstances, des émotions... Projet de publication, attente d'un retour valorisant ?
- Du jeu d'exploration à la composition plastique, privilégier l'approche sensible, c'est-à-dire la perception par les sens complétée par la conscience de celle-ci par la médiation du langage : un espace d'exploration est-il en accès permanent ou fréquent ? Les matériaux qui y sont disponibles invitent-ils à "s'essayer" ?
- Les aménagements, le rangement, le ménage, les affichages : vers le musée de la classe, vers un référentiel d'outils, un répertoire de traces...



Liens avec la démarche scientifique :

À l'école maternelle, le programme évoque des "compositions plastiques" dont l'élaboration implique une confrontation avec des lois de la physique et une interaction directe avec les matériaux et les objets pour les combiner ou les assembler selon une organisation stable. L'expérience de lois physiques, de propriétés et de caractéristiques d'objets construit de premiers savoirs informels hérités de la volonté de réaliser. Des apprentissages du domaine "explorer le monde" peuvent ainsi s'ancre dans un vécu pour expliquer pourquoi et comment le monde fonctionne.

Lien avec le domaine "construire de premiers outils pour structurer sa pensée" :

Taille, grandeur, quantité, position, comparaison, tri, classements, etc. autant de concepts abordés au travers de l'expérience, et qui pourront être adoptés par les enfants comme "objets pour penser" dans le cadre de résolutions ultérieures.

La place du jeu d'exploration :

Le jeu d'exploration constitue la phase "R" de rencontre dont le rôle déterminant a été évoqué précédemment.

Comportements des élèves

Se sont-ils copiés les uns les autres ? La copie n'est autre qu'une prise d'indices ou d'informations qui participe à la réussite du projet.

Que fait-on des essais infructueux ? Certains peuvent être conservés, d'autres jetés ? Le choix de l'enfant est prioritaire ?

La pratique est-elle recommandée en formation ?

L'expérience esthétique des professeurs favorise un positionnement adapté au cours de ses séances d'enseignement. L'expérience créatrice constitue une pratique qui "vous fait sortir de votre case", et qui permet à l'enseignant de s'autoriser à moins de guidage et plus d'ouverture. Il adopte une position d'égal à égal qui l'aide à recontacter l'enfant qui est en lui.

La place du langage

- L'enseignant doit s'exprimer pour faire évoluer les recherches ; dans le cas contraire la créativité restera limitée ; mais jusqu'où amener les enfants ?
- L'art est un langage ; il a toutefois parfois besoin du langage parlé pour guider l'observateur vers une interprétation inattendue ou masquée.
- La rencontre de l'œuvre doit ne doit pas être systématiquement être prétexte à sa lecture.
- Agir sur le monde offre un large éventail de vocabulaire des objets, des matériaux, des modes d'assemblage, des verbes d'action liés aux gestes effectués.

Pistes d'actions de formation

- Prendre en compte les aménagements des espaces de classes et d'école ;
- Aborder la durée des séances, de sorte qu'un temps suffisant permette l'émergence d'initiatives créatrices, avec ou sans stimulation magistrale.
- Définir la place du langage "en contexte" et "hors contexte", de sorte qu'il favorise l'acte créateur sans le perturber.
- Insister sur le fait que ce sont les situations vécues dans ce contexte qui donnent du sens au langage qui les accompagne, et que celui-ci sera mobilisé ultérieurement pour "raconter" ou pour agir.
- Mettre l'adulte en situation de création pour qu'il perçoive par lui-même les dimensions d'ouverture, de bienveillance, de liberté, nécessaires à l'initiative créatrice ; l'abandon de la posture "guidante" demeure difficile pour beaucoup.



- Mettre l'accent sur la notion de plaisir, dans les interactions matérielles et sociales, dans la création, et dans ce que cette création provoque sur autrui.
- Mettre en lien les domaines, de sorte que l'expérience acquise au travers des interactions matérielles et sociales lors de la création, offre des situations initiales pour aborder des apprentissages.

Lien vers des ressources

Site de la DSDEN72 :

www.ia72.ac-nantes.fr/ecole-maternelle/le-jeu-pedagogique-les-24-heures-de-la-maternelle/6eme-edition-art-et-matieres-/

Ressources nationales Eduscol - Les jeux d'exploration :

cache.media.eduscol.education.fr/file/Apprendre/56/4/Ress_c1_jouer_exploration_474564.pdf



Thématique : *“Matière à jouer, matière à composer”*

Animateurs de l'atelier :

- Catherine Bouvet, IEN 72 mission “Les langages des arts et du corps”
- Thierry Briantais, CPD Arts Plastiques
- Véronique Champion, CPD maternelle

Court descriptif de l'expérience présentée

Notre choix s'est porté sur une action de formation de formateurs dans le cadre de la préparation des 24 heures de la maternelle sur la thématique “Jeu, art et matière”.

Cette formation a permis d'identifier les besoins de formation des enseignants et d'outiller les formateurs :

- sur une expérience sensible par des ateliers de pratiques : de l'exploration de la matière à la mise en projet ;
- des apports théoriques ;
- une analyse de situations observées en classe : celles-ci permettent-elles aux élèves d'atteindre ou non les attendus de fin de cycle 1 quant à l'enseignement des arts du visuel ?

Nous souhaitions savoir si les formateurs jugeaient utile de passer par l'expérience sensible comme préalable à toute formation des professeurs des écoles de cycle 1 dans le domaine des arts du visuel. A la fin de la formation, la réponse a été très majoritairement positive : c'est en expérimentant que les questions émergent comme par exemple “Comment gérer une classe sur un temps d'arts du visuel?”, “Comment laisser un espace arts du visuel à disposition des élèves?”, “Peut-on enseigner les arts du visuel de la même façon avec les élèves de 2 à 4 ans et ceux de 4 à 6 ans?”, “Quelles sont les connaissances techniques et les références artistiques à connaître?”.

Mots clés

Expérience - Approche sensible – Explorer – Expérimenter – Verbaliser - Langage d'accompagnement - Langage d'action - Lever l'implicite.

Questions et échanges

- La “matière” : comment l'aborder au cycle 1 ? Proposer des situations problèmes.
“Les enfants doivent avoir des occasions fréquentes de pratiquer, individuellement et collectivement, dans des situations aux objectifs diversifiés. Ils explorent librement, laissent des traces spontanées avec les outils qu'ils choisissent ou que l'enseignant leur propose, dans des espaces et des moments dédiés à ces activités. Ils font des essais que les enseignants accueillent positivement. Ils découvrent des matériaux qui suscitent l'exploration de possibilités nouvelles, s'adaptent à une contrainte matérielle. Tout au long du cycle, ils s'intéressent aux effets produits, aux résultats d'actions et situent ces effets ou résultats par rapport aux intentions qu'ils avaient” (Programme 2015).
- Le cheminement de l'élève : la procédure plastique est valorisée autant que la composition finale. La notion de plaisir est importante pour l'élève.



- Agir, s'exprimer, comprendre : comprendre par le faire et par le dire, exprimer ses ressentis, accompagner l'enfant par du langage d'accompagnement de l'action et le faire verbaliser ce qu'il fait, ce qu'il a appris. Ce domaine offre un large éventail de vocabulaire des objets, des matériaux et des verbes d'action liés aux gestes effectués.

Le langage dans l'exploration sensible et la relation à l'imaginaire ("ça me fait penser à ...").

- Spécificité des 2-4 ans et des 4-6 ans : le jeu d'exploration est très important chez les enfants de 2 à 4 ans. À partir de 4 ans, leurs découvertes des différentes techniques et rencontres avec des œuvres leur permettront progressivement de se mettre en projet. Le langage spécifique est également différent : vocabulaire des émotions ressenties puis verbes d'action.

Points de vigilance pour enseigner l'éducation artistique et culturelle

- la posture de l'enseignant ;
- la place de l'ATSEM ;
- les aménagements et l'affichage ;
- le langage ;
- la didactique : du jeu à la composition plastique ;
- la progressivité de l'apprentissage sur le cycle 1 (2-4 ans/4-6ans) ;
- le projet du maître-projet de l'élève.

Pour aller plus loin

Ressources nationales Eduscol - Les jeux d'exploration :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Apprendre/56/4/Ress_c1_jouer_exploration_474564.pdf

Site de la DSDEN72 :

[www.ia72.ac-nantes.fr/ecole-maternelle/le-jeu-pedagogique-les-24-heures-de-la-maternelle/6eme-edition-art-et-matieres-/](http://www.ia72.ac-nantes.fr/ecole-maternelle/le-jeu-pedagogique-les-24-heures-de-la-maternelle/6eme-edition-art-et-matieres/)

www.ia72.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/culture-humaniste/les-domaines-artistiques-et-le-peac/arts-du-visuel-du-quotidien-et-de-l-espace/arts-plastiques-937057.kjsp?RH=1274775537445



Thématique : *“La place des familles dans l'éducation artistique”*

Animateurs de l'atelier :

- Luc Daniel, CPD arts plastiques
- Muriel Eteve, chargée de mission maternelle
- Laurence Dubreil, IEN Maternelle

Court descriptif de l'expérience présentée

- À partir d'une pratique de classe, réfléchir à la place des arts plastiques en classe.
- À partir d'une expérimentation menée en partenariat avec le musée des Beaux-Arts d'Angers, réflexion sur l'autonomie des enseignants et des élèves, et la prise en main des outils proposés par les médiateurs.

Question des postures / des rôles de chacun quand on se rend dans un musée et surtout la place des parents.

Mots clés

- Expérience esthétique / expression de l'élève
- Productions de recherche
- Montrer le processus plus que le résultat.
- Place des familles

Questions et échanges

Les échanges ont porté sur différentes entrées, la première question portée par le groupe a été d'échanger collectivement sur le sens donné à “grandir” en lien avec le premier extrait de film/témoignage :

• **grandir, c'est quoi ?**

Exprimer ses émotions - Autonomie - Accepter de faire avec les autres - Développer sa personnalité - Affirmer ses choix - Prendre des risques - Développer des actions à visée artistique - Acquérir des références culturelles - Prendre conscience de ses compétences et capacités - Échanger avec les autres - Prendre le risque de s'engager - Productions de recherche plutôt que des productions stéréotypées - Paroles des enfants à accompagner et à valoriser pour favoriser une relation positive entre les productions et les parents.

• **Quand faut-il arrêter une séance de recherche ou de création ?**

- Interrompre pour mettre des mots ? Reformuler des consignes ? Revenir sur la consigne ? Faut-il laisser l'élève agir jusqu'à la fin du temps prévu ou l'arrêter quand il semble avoir répondu au questionnement plastique ?
- Si l'enfant pense qu'il est arrivé à la fin bien reprendre les critères de réussite. Cela sera plus facile pour lui aussi de témoigner ensuite auprès de ses parents.



• **Le regard des parents ?**

Valorisation des découvertes, des réponses construites par l'élève et de ses progrès pour aider les parents à prendre de la distance avec :

- le "beau", qui parfois a pu être le critère d'évaluation qu'ils ont pu connaître quand ils étaient eux-mêmes élèves,
- la production, image normée des activités peinture et sculpture.

• **Quelle place pour les parents lors de ces visites au musée?**

- Rassurer les parents car pour eux aller au musée demande des connaissances.
- Importance de la confiance accordée aux parents.
- Cela questionne le fait de savoir s'ils y retourneront ensuite.
- "Armer" les enseignants pour aiguiller le regard des parents qui sont sensibles "au beau" ; "à la norme"...

Pistes d'actions de formation

La formation :

Objectifs :

- Être à l'aise en tant qu'enseignant.
- Clarifier le cœur de l'expérience artistique chez les enseignants.
- Clarifier les apprentissages qui sont en jeu, notion de séquence.
- Clarifier ce qui peut ou doit être affiché.
- Interroger la cohérence de l'équipe.
- Ne pas occulter la nécessité d'une mise en scène esthétique.
- Questionner l'affichage ou l'exposition.
- Différencier productions à partir d'une commande et création.

Modalités :

- Vivre des expériences partagées et les analyser pour se construire de nouvelles représentations de la relation aux œuvres, de l'expression et de la création plastique.
- Pratiquer et s'entraîner à l'analyse réflexive.
- Analyser des corpus de photos d'affichages de travaux plastiques et de productions d'élèves dans des classes.

L'accompagnement individuel, collectif :

- Accompagner les enseignants dans l'anticipation des séances et de la ou des visites au musée
- Les T1 et T2 ne savent pas toujours comment et quoi faire au musée.
- Aider à l'explicitation de la démarche pédagogique en direction des familles dans la perspective d'un accompagnement au musée.
- Définir une contribution positive de l'ATSEM.

Points de vigilance pour enseigner l'éducation artistique et culturelle :

- Clarifier le cœur de l'expérience artistique chez les enseignants.
- L'âge des enfants et la visite au musée : comment rendre cette visite adaptée ?
- Modalités de travail (classe entière ? ateliers tournants ?...).
- Clarifier la place et le rôle de l'ATSEM : quel sens peut-on mettre sur cet enseignement ?



Thématique : “Quels rôles pour les partenaires artistiques et culturels ?”

Animateurs de l'atelier :

- Monia Bazzani, Mayenne Culture
- Éric Favriou, CPD EPS Mayenne
- Karine Daheron, CPC EPS MSE
- Bruno Meslet, IEN MSE

Court descriptif de l'expérience présentée

Un projet “Danse à l'école” nécessite fondamentalement de la part de l'enseignant qu'il accueille les compétences artistiques de l'intervenant ; ce dernier, par le partage, doit s'intéresser aux enjeux de l'école en intégrant notamment les programmes (danse : communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique et les attendus qui découlent de cette compétence). Ensemble, ils définissent des stratégies de co-animation (propositions, observation, mise en relation...). Le professeur apporte sa connaissance des situations pédagogiques et accepte de s'engager dans une démarche artistique. Il acquiert une connaissance suffisante des fondamentaux de la danse (espace, temps, qualité, relation...) et de la culture chorégraphique (spectacle vivant, vidéo, documents...) pour comprendre les choix du danseur et pour percevoir les réponses des enfants. Il articule le travail de danse avec la vie quotidienne de la classe, le fait résonner avec les autres matières. Le danseur amène sa sensibilité, une acuité du regard face aux propositions des enfants pour les conduire dans une démarche de création.

Dans le dispositif en Mayenne, plusieurs niveaux de partenariat sont valorisés :

- Entre les élus des collectivités, le personnel éducatif des écoles et les agents de la structure coordinatrice (échelle départementale pour ce qui concerne Mayenne Culture, échelle intercommunale ou municipale dans le cas de certains conservatoires en charge des interventions “Danse à l'école”)
- Entre la structure coordinatrice et les saisons culturelles (diffusion de spectacles, organisation des journées rencontres “danse à l'école”)

Mots clés

Processus d'intervention - Notion de valeur ajoutée - Lisibilité - P.E.A.C. - territorialité - Intervention au cycle 1 – démarche de création - Explorer / Enrichir / Composer/Communiquer – notion d'esthétique - Manque de confiance “Pas assez le temps” - Formation des enseignants.

Liens vers des ressources

www.ia53.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/ressources-pedagogiques/education-physique-et-sportive/danse-a-l-ecole-597090.kjsp?RH=53_RPEps

<https://mayenneculture.fr/education-artistique/a-lecole/>



Autres expériences évoquées par les participants

Questions et échanges :

- Accompagnement de proximité (notion de parcours/notion de projet)
- Formation des enseignants
- Place et rôle de l'intervenant(e)
- Préparation du projet partenarial : objectifs, contenus, rôle de chacun...
- Pertinence d'un projet en cycle 1 ? plus-value de l'intervenant
- Combien d'années d'intervention avant que les professeurs des écoles soient autonomes ?
- Alternier les temps d'interventions pour que le professeur des écoles s'investisse davantage (exploitation de l'atelier)
- Rôle du conseiller pédagogique dans la commission qui retient les projets et dans l'accompagnement des enseignants à l'écriture du projet (quel choix sur les territoires ?).
- Temps pour coordonner (Ex : C.L.E.A.- contrat local d'éducation artistique)
- Exploiter le travail en secteur de collège, le cycle de consolidation pour explorer un projet artistique.
- Relation aux familles (diversité culturelle, territoires éloignés des ressources culturelles, ateliers parents-enfants proposés par Mayenne Culture...)
- P.E.d.T. (projet éducatif de territoire) : s'organiser pour définir au sein du territoire, un projet éducatif et culturel sur les différents temps de l'enfant et du jeune.
- P.E.A.C. (Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle) : quelle coordination des énergies/dynamiques pour s'assurer d'une égalité/équité et d'une continuité éducative ?
- Quel temps et quels outils d'évaluation ?

Pistes d'actions de formation :

- La formation :
 - Manque de confiance des enseignants pour s'engager dans une démarche de création artistique. Formations nécessaires pour s'initier aux partenariats avec des intervenants extérieurs à l'école, pour s'approprier les fondamentaux d'un art, pour expérimenter la dynamique de projet en éducation artistique et culturelle. Pour autant faut-il attendre la formation pour s'engager ?
 - Formation en partenariat pour des enseignants engagés dans un projet, soit un exemple de dispositif organisé par Mayenne Culture : cycle d'ateliers de pratiques artistiques menés par des artistes (6 à 9 heures) intégrés dans le plan de formation de circonscription (53) également accessibles aux enseignants de l'enseignement privé, 1^{er} et 2nd degré, et danseurs intervenants.
 - Formation partenariale peut être proposée à des enseignants non investis dans une démarche de projet
 - Difficile de toucher des territoires éloignés. La dimension "secteur de collège" semble pertinente.
- L'accompagnement individuel ou collectif :
 - Prolongement par l'accompagnement des conseillers pédagogiques en classe, transformer la démarche individuelle en démarche collective (objectif de l'accompagnement à terme).
 - Dimension territoriale : quelle connaissance de la part des formateurs ? Quelle relation avec les élus ?



Atelier n° 10

Thématique : *“Entre le voir et le faire, comment le partenariat avec les structures muséales contribue à enrichir la démarche de création à l’école maternelle ?”*

Animateurs de l’atelier :

- Luc Taralle, CPD Arts (85)
- Catherine Adam, IEN Fontenay-le-Comte (85)

Court descriptif de l’expérience présentée

Il s’agit de la co-construction d’un partenariat avec le musée “l’Abbaye des Sables d’Olonne” (MASC), démarche partagée entre les enseignants (17), la responsable des publics du musée, le conseiller pédagogique de la circonscription des Sables d’Olonne et le conseiller pédagogique départemental (85) arts visuels.

L’enjeu principal est de permettre aux enseignants de développer des projets artistiques avec leurs classes et de construire un PEAC le plus riche possible, grâce à une variété des expériences proposées (progressivité, cohérence au fil des cycles).

L’enjeu de ce partenariat co-construit est aussi, d’engager des postures et de gestes professionnels mieux identifiés et de permettre aux enseignants de passer : “de la visite au musée au développement des projets artistiques dans les classes.” Le constat a révélé que les enseignants ont gagné en confiance en eux dans la mise en place d’une démarche de création artistique avec leurs élèves, démarche dans laquelle certains se sentaient peu à l’aise.

La construction de ce partenariat s’est également appuyée sur des temps de formation basés sur l’analyse partagée prenant en compte les difficultés rencontrées de façon “croisée” (par les responsables muséaux et les enseignants) et l’identification de points d’appui a donné lieu à des temps de formation spécifiques, pour favoriser la rencontre avec les œuvres par les élèves :

- En amont, visite du musée par 40 enseignants de la circonscription (sur leur temps personnel)
- Co-construction d’un document élève (document présenté lors de l’atelier) élaboré par le CPD, le CPC de circonscription, la responsable des publics du musée
- Mise en place d’une animation pédagogique (formation)
- Constitution d’une mallette pédagogique par un groupe d’enseignants intéressés par le projet, accompagnés du CPD Arts.



Constats

Difficultés rencontrées :

- Net recul des visites des écoles au musée, manque de confiance des enseignants “peu outillés”, interrogation sur les gestes professionnels à l'épreuve et le rôle de chacun (enseignant, partenaire, élève).
- Délégation par les enseignants de la prise en charge de la visite par la responsable du musée.
- Partenariat plutôt vu sous l'angle de “la visite au musée” et pas spécifiquement en lien avec un projet artistique développé dans les classes.
- Collections du musée reposant sur un fond d'art contemporain “pas toujours facile d'accès”, selon les enseignants.
- Place et rôle de chacun des acteurs institutionnels nécessitant d'être “redéfinis”.

Points d'appui :

- Structure muséale proposant régulièrement des expositions ouvrant sur des univers artistiques diversifiés. Elle s'appuie aussi sur ces événements culturels pour développer ses actions auprès du public scolaire. Cette année par exemple, le MASC s'appuie sur une exposition d'envergure nationale “l'exposition Gaston Chaissac”.
- Musée s'adressant à tous les publics scolaires.
- Lien tissé depuis plusieurs années par la responsable de l'accueil des publics du MASC avec certains enseignants.
- Disponibilité de la responsable du musée pour préparer la visite avec les enseignants.
- Mise à disposition “d'objets médiateurs” pour les élèves lors de la visite du musée.

Mots clés

Visite /Expérience - Pratiques partenariales - Co-construction - Territoire - Convention - Partage / Mutualisation - Formation / Accompagnement - Métier - Confiance.

Questions et échanges

Qui est à l'initiative du projet ?

- Convention
- Rôle de chacun
- Commune(s)/association(s)/enseignants

Définition du projet :

- Proposition du partenaire prêt à l'emploi
- Co-construction
- Temps de préparation
- Pré-visite
- Présentation institutionnelle

Connaissance des acteurs, rôle de chacun ?

- Champs de compétence du médiateur, du PE
- Respect des gestes professionnels de chacun
- Présentation de l'œuvre : une voix, laquelle ? deux voix

Place de l'œuvre dans le projet ?

- Voyage dans la classe / artothèque
- En amont de la visite au musée, à quel moment ?
- Place des objets médiateurs
- Liens avec l'expérience esthétique
- Place de l'expression de l'émotion des élèves.



Pistes d'actions de formation

- La formation :
Penser une formation en plusieurs modules et sur la durée (année 1, année 2).
Faire participer/expérimenter les enseignants.
Elaborer des ressources, des outils pour favoriser la rencontre avec les œuvres (projet et engagement de l'élève).
Comment inscrire les élèves dans une démarche artistique, créative ?
- L'accompagnement individuel, collectif :
Porter une dynamique collective, pensée en réseau : IEN, CPD, CPC, enseignants ressources dans l'école, en inter degré.
Favoriser la co-construction avec les partenaires.
Permettre la confrontation des gestes professionnels différents.
Favoriser la mutualisation, la mise en réseau des clés, des ressources, des objets médiateurs.
Penser l'articulation des différents temps de l'enfant : scolaire, périscolaire.

Points de vigilance pour enseigner l'éducation artistique et culturelle

- Favoriser le choix d'objectifs pédagogiques permettant à l'enfant de développer son imagination, sa créativité. Lui proposer "un terrain d'expériences qui va nourrir son imagination."
- Inscrire les situations vécues dans le domaine "agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques" dans une progressivité sur l'année, sur le cycle.
- Quand il y a une visite dans une structure muséale, anticiper : visite de l'exposition pour éventuellement sélectionner des œuvres, prévoir l'étayage le plus adapté – préparer la rencontre avec les œuvres dans la classe, en amont de la visite.
- Définir les objectifs relatifs à l'utilisation des objets médiateurs participant à la découverte de l'œuvre.
- Favoriser une rencontre avec les œuvres s'appuyant sur l'expression langagière et notamment l'expression des émotions.
- Rencontrer – Expérimenter – S'approprier : Replacer la visite du musée au sein d'un projet artistique et culturel. S'il y a un partenariat, le projet doit être co-construit et le rôle de chacun (enseignant / partenaire) clairement défini.

Pour aller plus loin

www.lemasc.fr/

Faire rencontrer les œuvres d'art aux élèves : des gestes professionnels à l'épreuve. Marie-Eve Penancier. 2016 hal

hal.archives-ouvertes.fr/hal-01287510/document

L'imagination ça s'apprend ? 2016, Anne Clerc-Georgy, chercheuse-formatrice à la Haute école de pédagogie (HEP) de Vaud en Suisse / Ifé

centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/art-et-ecole/limagination-ca-sapprend



Points de vigilance pour enseigner l'éducation artistique et culturelle :

- Question de la formation des enseignants et de leur place dans le projet.
- Travailler sur la confiance et la prise de risque des enseignants (accepter une part d'inconnu dans la dimension partenariale et artistique du projet).
- La répartition des rôles entre partenaires et enseignants.
- Le moment de rédaction des projets et leur définition.
- Quels dispositifs de suivi peuvent viser l'auto-animation des écoles ? Comment étayer les enseignants dans la prise en main du projet ?
- Appréhender la dimension territoire au sens large (place des parents, place des enfants, place des structures culturelles de proximité) lors de la sélection des projets et dans la menée des projets.
- La dimension des parcours et de la continuité éducative.

Pour aller plus loin

- Place et logique du P.E.A.C. à l'échelon territorial.
- Autour de la question de la plus-value et de l'autonomie.
- Rôle des conseillers pédagogiques et des formateurs comme interface des politiques partenariales.

Contactes utiles

Monia Bazzani, chargée de mission éducation artistique et culturelle
Mayenne Culture - référente danse 84 avenue Robert Buron - CS 21429 - 53014 Laval cedex.

Monia.bazzani@mayenneculture.fr



Remerciements aux animatrices et animateurs des ateliers

- ADAM Catherine
- BAGLIN Bernadette
- BAZZANI Monia
- BOHUON Jean-François
- BONNETTE Philippe
- BOUVET Catherine
- BRIANTAIS Thierry
- CHAMPION Véronique
- DAHERON Karine
- DANIEL Luc
- DRAULT Laurent
- DUBREIL Laurence
- ETEVE Muriel
- FAVRIOU Eric
- FLEURAT Eric
- JAMIN-PROU Françoise
- LALANNE Florence
- LECLERC Béatrice
- MAZARS Isabelle
- MESLET Bruno
- MORIN Sandrine
- NICOLE Marc
- OGER Marie-Hélène
- QUÉLEN Anne
- TARALLE Luc
- THIBAUD Xavier
- TUDAL Gilles
- VANIET Isabelle



Compte-rendu
de la journée académique de la maternelle
du 13 novembre 2017



Janvier 2018